



LE VENT DES PINS

N°10 Octobre-Novembre-Décembre 2010

EDITORIAL

C'est bien connu, moins on marche, plus on s'ankylose, plus on accumule les kilos. Et cela vaut aussi pour la tête. Moins on marche dans la tête, plus on s'alourdit d'habitudes et de jugements à l'emporte-pièce.

Or, VIVRE a quelque chose à voir avec ce perpétuel déséquilibre que suppose la marche. Un pas en défait un autre, mais chacun a son importance car chacun invente le chemin..



*VIVRE est un geste qui nous porte en avant. Il n'y a pas d'autre issue que « marcher sa vie ».**

En cet automne flamboyant, le soleil décroît, sa moindre chaleur et sa lumière oblique nous entraînent vers une nouvelle saison. Les bénévoles se tiennent à vos côtés pour vous accompagner et marcher ensemble « notre vie ».

Claude MICHEL

* Extrait : « Au bord de l'automne » de F. Carillo

La « Folle du logis »

En 1983, dans un livre devenu célèbre, les sociologues Missika et Wolton surnommaient ainsi la télévision tant elle modifiait les comportements des spectateurs. Ils reprenaient une expression de Malebranche (1674) pour qui, la « Folle du Logis » était l'imagination.

Aujourd'hui, la télévision ne fait plus « tourner les têtes ». Elle fait partie de notre quotidien. Le groupe du mercredi, Mr DORTE, Mes DORTE, SEIJAR, CHARLET, BOISSEAU, DIAZ, PEYRIN, MINE, BESSUGE ont eu envie d'en parler.

Quand avez-vous eu la télévision ?

Entre 1950 pour Madame Charlet et 1962 pour madame Diaz.

Les postes de l'époque étaient lourds, tombaient souvent en panne. Ils étaient en noir et blanc et n'avaient qu'une chaîne. Ils étaient chers, certains fonctionnaient avec des pièces de monnaie.

La télévision est arrivée à Alès vers 1956-57 avec la construction du relais sur la colline de Saint Germain. Les cafetiers attiraient les clients en installant un poste sur leur terrasse.

Les hommes se pressaient devant les vitrines pour voir la coupe du monde de football de 1958.

On se réunissait chez ceux qui l'avaient acheté. La télévision remplaçait la veillée. Ainsi, monsieur DORTE se rendait à Arras chez son oncle, pour la regarder.

Que regardiez-vous ?

« Les Cinq dernières minutes » avec Raymond Souplex et ses « mais, c'est bien sûr ! »

« Cinq colonnes à la une » avec Pierre Dumayet et Pierre Desgraupes.

Les variétés et la « Piste aux étoiles ».

Monsieur DORTE suivait les émissions historiques, Madame CHARLET les reportages et les films tout comme Madame SEIJAR qui se souvient « d'Autant en emporte le vent ».

Pour Madame MINE, ce sont les jeux. « Intervilles » ses vachettes et Jojo le maire de Saint-Amand devenu une vedette en 1962. « La Tête et les jambes » avec un candidat nommé Laurent Fabius.

On évoque les « speakerines » Catherine Huet et Catherine Langeais mais aussi maître Capello et Léon Zitrone. Sans oublier Guy Lux.

Les époux de mesdames CHARLET et SEIJAR regardaient uniquement le sport et les informations.

Les enfants aimaient « Bonne nuit les petits », « Casimir » et les films comiques. Il fallait « batailler » pour les envoyer faire leurs devoirs. Certains parents devaient fermer le poste à clé.



Aujourd'hui, que représente, pour vous, la télévision ?

Tout le groupe est d'accord pour dire que la télévision constitue une présence et une ouverture sur le monde extérieur.

Certains résidants laissent le poste allumé du matin au soir, pour « moins languir » disent-ils.

Les reportages, les séries et surtout les jeux comme « Des chiffres et des lettres » ont leur préférence. Mais aussi le sport. Par exemple, madame PEYRIN suit, avec passion, les compétitions de tennis.

La politique les intéresse moins. Quelques uns, seulement, regardent le journal télévisé. Ces derniers sont aussi les plus critiques vis-à-vis de la télévision. Ils évoquent la « manipulation » que les médias peuvent exercer sur les gens et surtout l'impact de l'image.

« Il faut plus que jamais garder son esprit critique » concluent-ils.

Nicole RIEU

Une expérience peu commune...



Une de nos résidentes, Madame VEYRUNES a participé pendant deux ans à une émission de télévision : « Aujourd'hui Madame » créée par Armand Jammot. Cette émission est passée sur la deuxième chaîne, en début d'après midi de 1970 à 1982. Elle était présentée par Alain Jérôme et Nicole André.

L'écrivain cévenol Jean-Pierre Chabrol, originaire de Chamborigaud où les Veyrunes possèdent une maison, cherchait des femmes de la région pour raconter quelques histoires locales dans cette émission à laquelle il participait comme conteur. Il demanda à Madame Veyrunes qui accepta. C'est en train qu'elle montait à Paris tous les deux mois.



Jean-Pierre Chabrol était célèbre alors par ses récits basés sur l'histoire camisarde et résistante des Cévennes.

Monsieur VEYRUNES raconte combien la télévision plaisait à son épouse. Elle avait pu ainsi rencontrer des célébrités de la politique comme le ministre Fontenay ou du spectacle. A Rochebelle, où ils habitaient, les voisins ne manquaient pas une émission. Par contre, Monsieur Veyrunes en était quelquefois empêché par son travail à la SNCF.

Madame Veyrunes raconta, entre autres, avec émotion, le décès tragique de son patron, un bijoutier connu d'Alès. Oublié par l'ambulance d'un hôpital montpelliérain chez un spécialiste, il était parti, à pied, en pyjama et pantoufles sous une forte averse de neige sans que quiconque ne songe à prévenir les autorités. Il ne fut retrouvé que quinze jours plus tard.

Propos recueillis par Françoise THILLIER et Nicole RIEU

**Au fil des saisons,
Paroles et Propos...
L'Auxiliaire de vie à Notre-Dame des Pins,**

Elle est le maillon discret mais indispensable à la chaîne pour le bon fonctionnement de l'établissement, comme son nom l'indique. Elle participe au sein de l'équipe de soins à maintenir la « vie » auprès de chaque résidant en veillant à son bien-être matériel, physique et moral.

Quelle est sa fonction ?

L'auxiliaire de jour attitrée à un secteur, travaille en étroite collaboration avec l'aide soignante et l'A.M.P. Elle effectue des tâches d'entretien principalement des tâches quotidiennes (réfection des lits, mise de table, service des repas avec l'aide à la prise de ces derniers si nécessaire).

Mais cette organisation n'est pas figée. Elle évolue à la demande de l'équipe de soins et en fonction des besoins des résidents qui peuvent changer rapidement. En Océanie et en Amérique le service est de 8 à 12h et de 17h30 à 20h30. En Asie et en Afrique (services plus lourds) les horaires sont de 7 à 14h et de 14h à 21h.

L'auxiliaire de nuit : Chaque nuit, deux auxiliaires sont présentes. L'une accompagne l'aide-soignante pour la seconder dans les soins d'hygiène et de confort. Elle renforce aussi les moyens en buanderie. L'autre est plus axée sur les tâches d'entretien. Tout en les effectuant, cette salariée peut intervenir si nécessaire auprès des binômes (aide-soignante et auxiliaire). Dans l'établissement, plusieurs auxiliaires ne dépendent pas nécessairement d'un secteur. Leur travail concerne l'entretien des locaux. Mais, elles peuvent être appelées dans tous les secteurs pour aider les équipes en fonction des besoins (entretien des chambres par exemple). Elles peuvent être présentes également à la buanderie (distribution du linge) ou en cuisine (plonge).

Tout ce travail fait de disponibilité, d'adaptation, d'écoute et d'humanité est enrichi par une vie d'équipe où les échanges, les réunions et rencontres tiennent une place importante. Cette équipe d'auxiliaires est sous la responsabilité de Françoise BRUN infirmière coordinatrice et encadrée et coordonnée avec tact et rigueur par Marie DELPUECH

La rencontre du Journal avec l'une des auxiliaires a conforté nos propos.

Laurence D. vient d'un autre secteur d'activité. Elle a fait le choix de s'investir dans ce travail car elle aime le contact, l'écoute, l'aide. Rendre service, soulager sont ses priorités. Elle ne regrette nullement son changement de chemin professionnel. Les échanges avec les personnes âgées, l'évocation de leurs expériences passées l'ont même persuadée d'aller encore plus loin. Après trois ans de travail en tant qu'auxiliaire de vie et après une validation des acquis, elle pense intégrer une école d'aide-soignante. Pour cela, elle se sent soutenue par une équipe solide en qui elle a confiance.

Que dit l'écho ?

La kermesse

Le 6 juin 2010, a eu lieu la kermesse annuelle de Notre Dame des Pins. Cette année, l'animation a été assurée par le groupe folklorique « les Joyeux mineurs ».

C'est dans une grande convivialité qu'a été vécue cette journée. Les divers stands ont bien fonctionné.

L'association « les Amis de notre Dame des Pins », les animateurs et le personnel ont contribué à la réussite de cette manifestation. Merci à tous.

Anniversaires et lotos

Ils sont organisés dans la salle à manger de « l'Asie et de l'Europe ». Deux centenaires ont été à l'honneur Madame HEBRARD, née à Vézenobres et l'alésienne madame MARANGHI, autour du traditionnel gâteau.

Le duo « Agathe Mélody » a animé l'après-midi avec un répertoire des années 1930-60.



Le goûter champêtre

Il a eu lieu le 29 septembre avec l'association « les Pequelous ». Les bambins et les résidents attendaient avec impatience le spectacle de marionnettes de « Dis-moi, raconte » animé par Monsieur et Madame Prat que nous remercions. Ils écrivent les histoires, fabriquent leurs marionnettes et montent le spectacle : « la soupe aux légumes », « les animaux de la ferme » ...

Nos résidents se sont rappelés le temps où ils jouaient avec leurs petits et ont apprécié cette rencontre entre générations.

Jouons un peu : le SUDOKU

Ce jeu est d'origine japonaise. Il s'agit de compléter cette grille avec des chiffres allant de 1 à 9.

- ☞ Chaque chiffre ne doit apparaître qu'une fois dans chaque ligne
- ☞ Chaque chiffre ne doit apparaître qu'une fois dans chaque colonne.

SUDOKU

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 1 | 3 | | | 9 | | | 5 |
| 6 | | | | 4 | | | | 9 |
| 4 | | 5 | 3 | | 7 | 6 | 1 | 2 |
| 5 | | | | 1 | 3 | | 9 | |
| | 2 | 1 | 7 | | 4 | 5 | 8 | |
| | 4 | | 8 | 2 | | | | 3 |
| 2 | 3 | 9 | | | 6 | 4 | | 8 |
| 1 | | | | 5 | | 3 | | 7 |
| 8 | | | 4 | | 2 | | | |

Notre Dame des Pins, au quotidien, ses joies et ses peines.....

Nous souhaitons la bienvenue :

M. DOUBLET Claude (Asie)
Mme BERTRAND Marguerite (Europe)
Mme BRUN Simone (Europe)
M. MAURY Henri (Asie)
M. CHABALIER Pierre (Afrique)

Aux accueils temporaires que nous avons accueillis :

CHAPON Etiennette (Amérique)
BOUVOT Marie-Thérèse (Océanie)
FORESTIER Jeanne (Amérique)
MARANGHI Jeanne (Océanie)
BORELLY Marie-Rose (Océanie)
ALLAIN Emile (Océanie)
GAL Jean (Océanie)

Aux accueils de jour :

Mme CARBONI Myriam (Océanie)
Mme MEYRUEIX Marie (Afrique)
M. RIVET Franck (Océanie)
Mme SOUCHE Denise (Océanie)
M. MOURIAN Paul (Afrique)
M. LAUPIES Gilbert (Europe)

Nous présentons nos sincères condoléances aux familles de :

Mme JUSTINE Denise
Mme BERGEAT Marceline
Mme COURDESSE Germaine
Mme HEBRARD Lucile
Mme MALCLES Marie-Louise
Mme MIGOZZI Odette